

2
...δ'ἐν οὗτοις οὐκ ἔστιν ἀπολύτως Νικηφόρος καὶ Γεώργιος ὁ πρῶτος Ἀρσινοῦ.
nos Andrianopolitans καὶ διὰ τοῦ ἀρχιεπισκοπικοῦ καὶ τῶν ἑκκλησιαστικῶν
Γραμμάτων.

D'après la note de Pachomios la nomination de Nicéphore, qui était officier
supérieur de Cavalerie, au siège épiscopal d'Andrinople, eut lieu pour
des raisons d'utilité publique. C'est seulement en prenant en
considération qu'en cette époque Andrinople se trouvait sous la domi-
nation turque, qu'on peut comprendre et expliquer ces raisons d'
utilité publique: c'étaient sans doute les mêmes raisons qui

poussaient le gouvernement impérial russe à entretenir au Mt. Athos
un bon nombre d'officiers de grades différents sous l'habit de moine.
Les autres manuscrits nous laissent l'impression que le père de Nicé-
phore était devenu annexion de l'Empereur Jean Paléologue et qu'il vint
plus tard sur le Siège Patriarcal de Constantinople: ὁ πρῶτος καὶ
ὁ δεύτερος Μελισσίνος καὶ ὁ τρίτος ἐπίσκοπος (cf. de Bonn, p. 200.6)

Dans un autre passage nous lisons ceci: «le moine Grégoire Mélissinos,
qui était antérieurement désigné sous le nom de Stratégopoulos» (op. cit. p. 162.17).
Enfin le passage suivant nous apprend que les «Mélissini»
étaient le plus souvent désignés sous le nom de Stratégopouli:
ὁ ἐπὶ τοῦ πλῆθους τῶν ἐν τῇ πόλει τῶν πατρῶν καὶ Μελισσίνων καὶ
Στρατηγόπουλων ἐπισκόπος (ib. p. 133.12).

Il n'y a pas de doute que ce manuscrit de Turin est le plus ancien que
nous connaissons, car c'est le seul.